

Date :
Prénom et nom :

Section APPRENTISSAGE

PRODUCTION ÉCRITE | Stade 2 | Niveau 8

Domaines	Éducation
Situations	En salle de classe
Intentions	Résumer un texte d'opinion

Crédits iconographiques : Cégep de Jonquière, Jesuisindestructible.com, Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec, Julie Philippon/Sympatico, Shutterstock.com



TÂCHE : Faire le résumé d'un texte d'opinion

■ CONTEXTE DE COMMUNICATION ■

Contraintes situationnelles



Prenez connaissance du tableau des contraintes.



Faire le résumé d'un texte d'opinion

Vous êtes en classe et vous avez reçu la consigne de résumer un texte.

Circonstances	Interlocutrices/Interlocuteurs
Où : ○ en classe	Qui : ○ une ou un élève ○ une enseignante ou un enseignant
Pourquoi : ○ pour faire un exercice écrit	
Quand : ○ le jour ou le soir	Relation : ○ formelle

ÉLABORATION DU DISCOURS

Contraintes linguistiques

1. a)  Prenez connaissance du tableau *Lexique de la situation*.

Lexique de la situation		
un ado	approcher	isoler
un chum	clavarder	menacer
des cicatrices	défiler	motiver
un étau	dégénérer	péter les plombs
un frisson	détecter	porter plainte
des gars	étrangler	pourrir
une machette	éviter	poursuivre
des tendances	fuir	resserrer
un trajet	intervenir	subir
en captivité	précurseur	tolérer

- b)  Lisez le texte suivant tiré de la plate-forme de microblogage *JeSuisIndestructible.com*.

Témoignage – La violence conjugale, c'est un gros mot quand t'es ado

On entend beaucoup parler d'agressions sexuelles, mais très peu de la violence physique faite aux femmes. Elle passe aux nouvelles quand ça « dégénère », quand ça devient un « crime passionnel ». Comme si c'était la passion qui motivait un homme à tuer sa conjointe ou son ex-conjointe. Chaque fois que j'entends ça, j'ai un frisson d'horreur. Et quand j'entends des gars faire des blagues de femmes battues, j'ai envie qu'ils subissent ce que j'ai subi. J'ai envie de voir s'ils riront encore, après.

La violence conjugale, c'est un gros mot quand t'es ado et que t'en es à ton premier chum. Tu découvres ce que c'est, une relation à deux, avec tout ce que ça implique. On t'explique ce que c'est, la contraception. Mais à part ça, est-ce qu'on est vraiment préparées?

La violence est d'abord psychologique. Au début, ton chum t'appelle tout le temps. Tu te dis que c'est normal : il est en amour avec toi. Mais quand il t'appelle systématiquement pour vérifier ce que tu fais, l'étau se resserre. Il lâche son emploi et ses cours, et ce n'est qu'après que tu comprends que c'est pour mieux pouvoir te surveiller tout le temps. Il t'isole, il exige que tu l'appelles pendant toutes tes heures de dîner. Il ne veut pas que tu clavardes avec d'autres personnes, il veut le mot de passe de ton adresse courriel. Tu notes des tendances dépressives et suicidaires chez lui, alors tu tolères ses comportements et essaies de l'aider parce qu'il refuse de consulter un professionnel de la santé. Quand tu lui as refusé quelque chose ou que tu l'as déçu, il s'enferme dans la salle de bains. Tu lui cries d'ouvrir, tu frappes à la porte. Il finit par l'ouvrir. Il s'est ouvert les veines.

Parfois, dans ta chambre, il se met à déprimer et devient très nerveux. Il se met à te frapper et tu te protèges du mieux que tu peux sous tes couvertures. Il s'excuse, après. Est-ce qu'on peut simplement s'excuser pour quelque chose qui laisse des cicatrices pour la vie? Ensuite, le contrôle s'est encore accru. Après avoir pourri sa propre vie, il décide de pourrir la tienne. L'alcool et la drogue ne pourront pas effacer la douleur qu'il t'inflige. Tu apprends à reconnaître les signes précurseurs de la violence. Quand tu les détectes, tu essaies de t'éloigner aussi rapidement que possible. Il décide parfois de te poursuivre, car il n'accepte pas que tu te défiles. Il te frappe au grand jour, dans la rue, devant des gens qui finissent par intervenir. On te demande si tu veux porter plainte, mais tu te dis qu'il a déjà assez de problèmes comme ça. D'autres fois, quand il pète les plombs, il se met à t'étrangler. Tant de fois qu'on ne les compte plus. Il te menace aussi avec une machette quand tu veux partir. Les menaces se font plus insistantes. Tu te mets à lui mentir pour l'éviter, à changer tes trajets, à le fuir. Tu n'en peux plus. Quand tu lui annonces que c'est fini, il menace de se suicider. Comme ça ne fonctionne pas, il menace de te tuer. Il vient à ta fenêtre. Il te menace encore. Puis, il n'a plus eu le droit de t'approcher. Les semaines suivantes, c'est toi qui as été en captivité pour ta propre sécurité, alors que lui s'en tire sans conséquence.

Est-ce que vous riez encore? Pas moi. Si j'avais trop attendu, je n'aurais probablement pas pu écrire ces lignes, car je serais morte à 16 ans.

Adapté au contexte d'apprentissage

2. a)  Observez le tableau *Stratégies de lecture avant la tâche de rédaction d'un résumé.*

Stratégies de lecture avant la tâche de rédaction d'un résumé

Lisez le titre de l'article et observez les **illustrations** s'il y a lieu.

Balayez le texte. **Repérez** et **soulignez** les éléments en caractères gras, les dates et autres caractères spéciaux.

Lisez le 1^{er} **paragraphe** du texte. **Repérez l'idée principale.** **Soulignez les mots clés, verbes inclus, et les mots liens.** **Prenez en compte le contexte de communication** pour découvrir le sens de certains éléments lexicaux.

Éliminez ce qui est moins important comme les exemples, les citations et les statistiques, à moins qu'ils apportent des informations pertinentes.

Lisez les paragraphes qui suivent et **appliquez** les mêmes stratégies.

Répétez les stratégies de lecture si nécessaire.

- b)  Lisez le texte d'opinion en réaction au site *JeSuisIndestructible.com*. Appliquez les stratégies de lecture du point 2 a).



Elles sont *Indestructibles*!

Il y a quelques jours, j'ai été invitée à consulter le site *Je suisIndestructible.com*. Intriguée, je suis allée le parcourir rapidement et j'y ai découvert quelque chose de vraiment intéressant.

Depuis des années, Tanya St-Jean cherchait une façon d'aider les gens qui, comme elle, vivaient dans le silence et le secret de la violence de l'abus sexuel. Elle souhaitait redonner la parole à ceux qui l'ont perdue depuis trop longtemps par manque de support ou la peur du jugement.

En septembre 2013, elle a créé *JeSuisIndestructible*, qui s'inspire en grande partie du projet *Unbreakable* de Grace Brown, tout en souhaitant redonner le pouvoir aux victimes en lien avec leur vécu.

Sa mission : proposer aux femmes et aux hommes victimes d'abus sexuels d'extérioriser leurs émotions de façon créative à l'aide de divers médiums artistiques (photo, slam, poésie, vidéo, etc.) en y incluant un message, que ce soit en citant les paroles de l'agresseur ou bien en écrivant ce qu'elles auraient aimé lui dire au moment de l'agression ou encore maintenant.



Nous sommes *indestructibles*!

« Mon cœur a peut-être bloqué tous les mots qu'on m'a dits chaque fois... Mais je n'oublierai jamais ces instants qui m'ont paru une éternité. N'oublions jamais : Nous sommes indestructibles! »
Tan Gerine

Et ça fonctionne! Quand on arrive sur le site de *Je suis Indestructible*, on est saisi par des photos marquantes et des textes puissants comme celui-ci : « *Je suis indestructible. Nous sommes indestructibles. Aucune victime d'agressions sexuelles ne doit rester dans l'ombre. Ensemble, brisons les chaînes du silence* ».

Personnellement, j'aime le côté résilient de ces images, le fait que les victimes se réapproprient leurs histoires, leur corps, leurs souvenirs pour les transformer en quelque chose de positif, pour aller de l'avant et surtout pour dénoncer un grand fléau. Jusqu'au moment de la mise en ligne de la plate-forme Web, aucun endroit virtuel n'existait pour que les femmes puissent y dénoncer leur agresseur librement. Du même coup, cette idée a l'avantage de rassembler des personnes qui mènent un même combat.

Notre société est malade et voici une façon de sensibiliser le plus grand nombre de personnes possible à une réalité trop souvent banalisée : les actes sexuels sans consentement. Selon une étude sur les infractions sexuelles sur les enfants, une fille sur deux sera confrontée à des abus sexuels au cours de sa vie. C'est énorme! Et surtout, ça fait peur. La culture du viol est bel et bien établie dans la société, et, malheureusement, il est possible d'entendre des médias défendre les agresseurs.

En examinant la situation de plus près, on en vient à se demander si l'aide du gouvernement ne serait pas insuffisante. L'État devrait-il prendre en charge la démystification des tabous? L'initiatrice du projet *Je suis Indestructible*, Tanya St-Jean, prétend qu'elle n'en connaît pas assez sur le sujet pour se forger une opinion sur cette question. Une chose est sûre, cependant : le besoin de créer cet exutoire était réel, et on souhaite de cette manière ouvrir enfin les yeux de tous sur ce fléau qui concerne l'ensemble de la population.

Si vous faites partie de ces victimes du viol, je vous invite à participer au projet en écrivant à jesuisindestructible@gmail.com.

Sinon, pourquoi ne pas partager cette initiative sur vos différents réseaux pour briser les tabous, les préjugés et le silence en offrant un support virtuel de plus en plus grand aux victimes?

On ne sait jamais, la prochaine victime, ça pourrait être vous ou encore une personne qui vous est chère.

Adapté au contexte d'apprentissage

- c)  Prenez connaissance des éléments linguistiques du modèle de rédaction *Le texte d'opinion*.

Modèle de rédaction <i>Le texte d'opinion</i>	
Éléments linguistiques	
INTRODUCTION	
Énoncer le sujet	Julie Philippon <i>a fait la découverte de</i> JeSuisIndestructible.com
DÉVELOPPEMENT (Il n'est pas nécessaire de suivre l'ordre de présentation)	
Exprimer une opinion à l'aide d'une locution Selon elle/De son point de vue/ De l'avis de/Pour elle/À son avis...	<i>Selon</i> Julie Philippon, le site est saisissant lorsqu'on voit les photos et qu'on lit les textes. <i>Pour</i> l'auteure, la société est malade.
Utiliser les verbes liés aux sentiments	Elle <i>vante</i> l'idée de JeSuisIndestructible.com. Elle <i>déplore</i> que les médias défendent parfois les agresseurs. Je suis Indestructible l' <i>a</i> vraiment <i>intéressée</i> .
Exprimer un sentiment	Elle <i>aime</i> le côté résilient du projet. Les statistiques <i>font peur</i> .
CONCLUSION	
Clore le sujet Pour finir/En terminant/Au fond...	<i>Pour finir</i> , l'auteure invite les victimes du viol à écrire sur le site.

3.  Faites un résumé de 200 à 300 mots du texte *Elles sont indestructibles*.

Appliquez le modèle de rédaction *Le texte d'opinion* observé en 2 c).

Intégrez dans le résumé les points suivants :

- les idées principales
- les mots clés, verbes et mots liens soulignés
- le temps de l'écriture du texte



La société québécoise désapprouve la violence envers toute personne et la loi encourage à ne pas tolérer cette situation. Vous ne perdrez aucun de vos droits si vous quittez le domicile conjugal pour échapper à de mauvais traitements. Vous pouvez donc sans crainte faire appel à la police qui vous mettra à l'abri, et, en collaboration avec les services sociaux, vous dirigera vers une maison d'hébergement, s'il y a lieu.

En cas d'urgence, demandez immédiatement l'aide de la police en composant le 9-1-1.